



SELECTION

<http://Lafleuraufusil.bn-r.fr>

Une traversée virtuelle de la Grande Guerre illustrée par les collections patrimoniales de la médiathèque de Roubaix

BIBLIOTHEQUE

GRAPHIQUE

*... coups de cœur à lire, voir et écouter sur le thème de la Première Guerre Mondiale
proposés par les bibliothécaires de la Médiathèque de Roubaix.*

MÉDIATHÈQUE DE
ROUBAIX

OUVRAGES JEUNESSE

Pour lire des récits sur la grande guerre

► **Dorothee Piatek.** *L'horizon bleu.* Petit à petit (2006)
Roman à partir de 10 ans
Cote Médiathèque E R PIA
Emouvant

Dans un récit rythmé par les échanges épistolaires d'un jeune couple, on découvre les ravages de cette guerre qui dévora tant de jeunes hommes, et laissa leurs épouses dans l'obligation de trouver leurs repères dans une société bouleversée par le conflit et l'occupation.

À travers les personnages de Pierre et Elisabeth, Dorothee Piatek nous parle de cette guerre avec simplicité et vérité, de son absurde longueur, et de la fragilité psychologique des survivants.

« Mon corps est vide. Mon âme est morte. Je vais m'allonger et attendre la mort. Je penserai à toi ma belle, toi que je n'ai pas eu le temps de rendre heureuse. Ne pleure pas, l'avenir te sourit, j'en suis certain. Tu m'oublieras et cela me plaît car je ne suis plus capable de t'aimer. Adieu ma bien-aimée ».

—
*Si vous avez aimé,
nous vous conseillons*

Patrick Bousquet. *Bleu, le silence des armes.* Editions Serpenoise (2004). E R BOU
Patrick Bousquet. *Bleu, le fantôme de 23h17.* Editions Serpenoise (2006). E R BOU

► **Guillaume Apollinaire, Chris Pellerin.** *Trains de guerre.* Passage Piétons (2005)
Roman à partir de 10 ans
Cote Médiathèque E R APO
Surréaliste

Publié en août 1918, on ne sait jamais vraiment tout au long de ce récit, si Guillaume Apollinaire invente une fable ou s'il évoque la machine à dévorer les hommes qu'est la guerre. Telle une locomotive utilisant la chaleur humaine, la première guerre mondiale brûla la vie de millions d'hommes et laissa dans la désolation le cœur des survivants. L'aventure des captifs de « trains de guerre » s'avère absurde et cruelle, comme l'a été la guerre 1914/1918.

« Bref, il nous semble vivre dans une tranchée en mouvement. C'est pourquoi nous avons baptisé du nom de « train de guerre » notre habitacle instable. »

—
*Si vous avez aimé,
nous vous conseillons*

L'œuvre poétique de Guillaume Apollinaire.
Pour les grands enfants :
Guillaume Apollinaire.
Du coton dans les oreilles, carnet de tir. Imec (2008).
848 APO

► **Isle Losa.** *La rose américaine.* Syros jeunesse (1987)
Roman à partir de 10 ans
Cote Médiathèque E R LOS
Inquiétant

Ce roman décrit l'inexorable montée de l'antisémitisme et du nazisme dans la campagne allemande au début de la première guerre mondiale. Une petite fille juive perçoit

le climat autour d'elle, l'arrivée d'Hitler au pouvoir et l'avenir devenu incertain. Elle tente de comprendre ce qui arrive à son pays, à ses voisins et à ses amis.

Le sujet de la guerre 1914/1918 a rarement été ainsi traité à hauteur d'enfant.

« - Je ne retire rien. Je répète : cochon de juif !

Alors mon père, pourtant toujours pacifiste et qui n'aimait pas se disputer, attrapa la cannette de bière la plus proche et en jeta le contenu au visage de l'inspecteur. Immédiatement des bras ceinturèrent mon père, d'autres l'inspecteur. Comme si deux clans ennemis s'étaient soudain formés.

Nous rentrâmes à la maison. Sans parler. Une chose terrible venait de se passer qui laissait pressentir de sombres événements.

Ce jour marque la fin de mon enfance. »

—
*Si vous avez aimé,
nous vous conseillons*

Philippe Barbeau.
Le bonheur d'Éliane. Syros jeunesse (2006). E R BAR

► **Lindecker Jacques, Marcelino Truong.**
Les bleuets de l'espoir. Nathan, les bleuets de France (1997)
Roman à partir de 8 ans
Cote Médiathèque
PRE R LIN
Espoir

En 1918, un soldat blessé se retrouve à l'arrière dans un hôpital où la souffrance physique et morale règne. Mais, la vie n'est pas finie, et un petit bleuet peut être d'un grand secours...

Ce roman nous emmène dans l'univers de « l'arrière », et

explique très bien l'état d'âme des soldats, la vie dans les hôpitaux et le rôle extraordinaire des infirmières. De plus, il sensibilise les plus jeunes à la solidarité.

« Des guerres malheureusement il y en aura d'autres. Mais la vie sera toujours la plus forte. Alors aime la vie. »

—
*Si vous avez aimé,
nous vous conseillons*

Arthur Ténor. *Mémoire à vif d'un poilu de quinze ans.* Gulf stream éditeur (2007). E R TEN

► **Debon Nicolas.** *Un brave soldat.* Les 400 coups (2002)
Roman à partir de 10 ans
Cote Médiathèque E R DEB
Fraternité

Par amitié, un jeune canadien s'engage pour combattre en France en 1914. Après l'horreur des combats, il reviendra seul. Ce livre nous parle de l'espoir des combattants en 1914, qui croyaient que la guerre serait rapide, et des Tommies, soldats canadiens.

« En file inverse, une colonne interminable de soldats français revenait du front. « Comment c'est là-bas ? » interrogea Mario. Un grand soldat africain portant l'uniforme brun des troupes coloniales répondit : « C'est l'enfer ».

—
*Si vous avez aimé,
nous vous conseillons*

Yves Pinguilly. *Verdun 1916, un tirailleur en enfer.* Nathan (2003). E R PIN

OUVRAGES ADULTES

Pour lire un roman



► Laurent Gaudé.

Cris. Actes sud (2004)

Cote Médiathèque R GAU

Incantatoire

Ils se nomment Marius, Boris, Ripoll, Rénier, Barboni ou M'Bossolo. Dans les tranchées où ils se terrent, assauts après assauts, ils partagent l'insoutenable fraternité de la guerre de 1914. Le quotidien difficile du front soude les hommes. Mais le désespoir, symbolisé par « l'homme-cochon », soldat fou perdu entre deux lignes dont les cris retentissent au fil du roman, n'est jamais loin.

Dans ce premier roman, l'auteur de *La mort du roi Tsongor* (prix Goncourt Lycéen 2002) et du *Soleil des Scorta* (prix Goncourt 2004) surprend par la puissance narrative de ses phrases courtes. L'instantanéité des combats est là, dans une narration incantatoire et une densité sonore frappante.

« Je marche. Je connais le chemin. C'est mon pays ici. Je marche. Sans lever la tête. Sans croiser le regard de ceux que je dépasse. Ne rien dire à personne. Ne pas répondre si l'on s'adresse à moi. Ne pas se soucier non plus de ce sifflement dans l'oreille. Cela passera. Il faut marcher. Tête baissée. Je connais le chemin par cœur. Je me faufile sans bousculer personne. Une ombre. Qui ne laisse aucune prise à la fatigue. Le sifflement dans mes oreilles. Oui. Comme chaque fois après le feu. Mais plus fort. Assourdissant. Le petit papier bleu au fond de ma poche. Permission accordée. »

Si vous avez aimé, nous vous conseillons

Philippe Claudel. *Les âmes grises*. Stock (2003). R CLA



► Philippe Claudel.

Les âmes grises. Stock (2003)

Cote Médiathèque R CLA

Emouvant

Nous sommes en 1917 dans un petit village de l'est de la France, à quelques kilomètres du front. Une fillette de 10 ans, Belle de jour, est retrouvée morte dans l'eau, assassinée. Qui a fait le coup? Le procureur, veuf infiniment triste vivant dans la solitude de son château? L'horrible juge Mierck qui mange des œufs mollets à deux pas du cadavre? Un villageois? Ou bien encore un déserteur? Un homme consigne dans de petits cahiers les souvenirs qui lui restent de cette affaire-là et de la vie au village à l'époque. Les personnages ne sont pas des héros mais des « âmes grises », partagées entre le bien et le mal.

Beau récit avec des sentiments et des caractères se dévoilant au fur et à mesure de l'intrigue. La fin est à la fois inattendue et dramatique.

« Joséphine haussa les épaules : les salauds, les saints, j'en ai jamais vu. Rien n'est ni tout noir ni tout blanc, c'est le gris qui gagne. Les hommes et leurs âmes, c'est pareil... T'es une âme grise, joliment grise, comme nous tous... »

Si vous avez aimé, nous vous conseillons

Alice Ferney. *Dans la guerre*.

Actes sud (2003). R FER



► Alice Ferney. *Dans la guerre*. Actes sud (2003)

Cote Médiathèque R FER

Humanisme

Ce roman d'Alice Ferney, qui nous emmène au cœur des horreurs absurdes de la guerre, nous convie surtout à une introspection des hommes mobilisés. Incrédulés devant la démesure du massacre, ils se révèlent à eux-mêmes, nouent des liens d'amitié intenses, affrontent la mort de leurs compagnons d'armes et l'angoisse d'y rester eux-mêmes.

Un chien, celui qui a rejoint son maître, Jules Chabredoux, depuis le pays landais accompagne les hommes de la compagnie. L'oreille aux aguets, il prévient des dangers et entend les confidences... Auprès du chien et de sa chaleur animale, les hommes viennent réchauffer leur humanité.

Jules et son chien sont au cœur du récit, le lien qui les unit est unique et indéfectible. Le cœur de Jules est aussi étroitement lié à celui de sa bien-aimée, Félicité, qui porte l'enfant conçu à l'heure du départ, le 2 août 1914. Jules est un compagnon d'armes d'exception qui souffre et vibre au rythme sanglant des obus, dominant sa peur, offrant une présence rassurante à chacun.

—

Si vous avez aimé, nous vous conseillons

Jean Amila. *Le boucher des hurlus*. Gallimard Série Noire (1982). R P AMI



► Doris Lessing. *Alfred et Emily*. Flammarion (2008)

Cote Médiathèque R LES

Original

Alfred Taylor, blessé à la jambe par des éclats d'obus, fut amputé et obligé de porter une jambe de bois ; son épouse Emily McVeagh, infirmière, soigna les blessés de guerre pendant quatre ans.

Une autobiographie sous forme de passé recomposé en deux parties, dont une première dans laquelle l'auteur a imaginé pour ses parents une existence de rêve sans la guerre, et une autre beaucoup moins romanesque avec des faits historiques tragiques propres à la période 1914-1918, étayés par des photos d'époque.

Pour Doris Lessing, prix Nobel de littérature en 2007, cette forme de récit aborde la question de la frontière entre l'autobiographie et la fiction : « Le roman est ce que chaque auteur en fait. Il faut simplement exister, essayer d'exister dans ce qu'on écrit » (extrait d'un entretien en 1990).

« À présent, Emily et Alfred étaient à l'apogée de leur vie, de leur destin - de tout.

Si seulement nous pouvions revivre nos meilleures années, disait ma mère en serrant les bras d'un air farouche, comme pour y garder à l'abri ces précieuses années.

Elle regardait son époux avec défi, comme s'il était responsable de la fin de l'âge d'or.

Oui, disait-il, quelle belle époque c'était ! Ce que nous nous sommes amusés ! »

—

Si vous avez aimé, nous vous conseillons

Pour la construction du roman: Georges Perec. *W ou le souvenir d'enfance*. Gallimard (1993). R PER

OUVRAGES ADULTES

|||||

► **Henri Barbusse.**

Le feu: journal d'une escouade. Flammarion (1916).

Cote Médiathèque R BAR

Authentique

Henri Barbusse a 41 ans lorsque la guerre éclate. Homme de lettres, pacifiste, il n'hésite pourtant pas à s'engager dans l'infanterie, dès les premiers jours de la guerre. Envoyé en première ligne, il côtoiera avec ses frères d'armes, les plus grandes souffrances, les plus grands périls jusqu'en 1916. Cité plusieurs fois pour sa bravoure au feu, Henri Barbusse tient, tout au long de cette période, ses carnets de guerre, dans lesquels se profile son grand récit, *Le feu*, le journal de son escouade. Tout y est bouleversant d'authenticité, on partage avec les poilus, ses camarades, la boue, la peur, le feu, le sang, la faim, mais le rire aussi, l'espoir et surtout l'envie de vivre.

Il faut lire et relire Henri Barbusse!

« Barque me voit écrire. Il vient vers moi à quatre pattes à travers la paille, et me présente sa figure éveillée, ponctuée par son toupet roussâtre de Paillasse...

Il bafouille, la bouche pleine, en me soufflant une odeur de boutique de confiserie.

- Dis donc, toi qui écris, tu écriras plus tard sur les soldats, tu parleras de nous, pas?

- Mais oui, fils, je parlerai de toi, des copains, et de notre existence...

- Dis donc, sans t'commander... Y a quéqu'chose que j'voudrais te d'mander. Voila la chose: si tu fais parler des troufions dans ton livre, est ce que tu les f'ras parler comme ils parlent, ou bien est-ce que

tu arrangeras ça, en lousdoc? C'est rapport aux gros mots qu'on dit. Car enfin, on a beau être très camarades et sans qu'on s'engueule pour ça, tu n'entendras jamais deux poilus l'ouvrir pendant une minute sans qu'ils disent et qu'ils répètent des choses que les imprimeurs n'aiment pas bésef imprimer. Alors quoi? Si tu ne le dis pas, ton portrait ne sera pas r'ssemblant: c'est comme qui dirait que tu voudrais les peindre et que tu n'mettes pas une des couleurs les plus voyantes partout où elle est. Mais pourtant, ça s'fait pas. »

—
Si vous avez aimé, nous vous conseillons

Erich Maria Remarque.

À l'ouest rien de nouveau.

Stock (1929). R REM

► **Roland Dorgelès.**

Les croix de bois. Albin Michel (1919)

Cote Médiathèque R DOR

Poignant

Les croix de bois, c'est la vie d'une escouade tout le long de la guerre. Qu'on arrive de la ville ou de la campagne, du nord ou du sud, du centre ou de l'ouest, ouvrier ou diplômé... Tous à la même enseigne. Tous plongés dans l'horreur des tranchées, dans la fureur du combat, avec la peur et la mort pour seules compagnes. Mais aussi dans l'attente interminable à l'arrière où seul compte le petit confort qu'on peut se payer, un repas chaud, une bonne bouteille et une paillasse pas trop crasseuse. *Les croix de bois*, c'est enfin la puissante camaraderie que partagent ces hommes si dissemblables, et qui leur fera regarder ce temps là aussi comme « le bon temps ».

« La vie va reprendre son cours heureux... »

On oubliera. Les voiles de deuil comme des feuilles mortes, tomberont. L'image du soldat disparu s'effacera lentement dans le cœur consolé de ceux qu'ils aimaient tant. Et tous les morts mourront pour la deuxième fois...

Je songe à vos milliers de croix de bois, alignées tout le long des grandes routes poudreuses, où elles semblent guetter la relève des vivants, qui ne viendra jamais faire lever les morts.

Croix de 1914, ornées de drapeaux d'enfants qui ressemblent à des estrades en fête, croix coiffées de képis, croix casquées, croix des forêts d'Argonne qu'on couronnait de feuilles vertes, croix d'Artois dont la rigide armée suivait la notre, progressant avec nous de tranchées en tranchées... et vous, croix fraternelles de l'arrière, qui vous donniez, cachées dans le taillis, des airs verdoyants de charmille, pour rassurer ceux qui partaient.

Combien encore debouts, des croix que j'ai plantées?

Mes morts, mes pauvres morts, c'est maintenant que vous allez souffrir, sans croix pour vous garder, sans cœurs où vous blottir. »

—
Si vous avez aimé, nous vous conseillons

Henri Barbusse. *Le feu:*

journal d'une escouade.

Flammarion (1916)

|||||

► **Blaise Cendrars.** *La main coupée.* Denoël (1946)

Cote Médiathèque R CEN

Bouleversant

La grande guerre, ses morceaux de vies, ses vies en morceaux. Mutilés, ces corps, ceux de soldats, inconnus ou non. Amputé, ce corps, celui de l'auteur, Blaise Cendrars. La main cou-

pée est une suite d'aventures et de portraits d'hommes, une fraction de poilus, aux premières loges de l'horreur, enchristés dans les boyaux de la guerre. Plus qu'un simple roman, Blaise Cendrars livre avec cet ouvrage un témoignage poignant, empreint d'une franche humanité. C'est une fresque aux couleurs sombres, non pour autant dénuée de petites touches d'humour et de cynisme, dépeignant le quotidien d'une escouade, composée de l'auteur et de ses compagnons d'armes, plongés au cœur de l'insoutenable, ce fils de la guerre.

« Cette nuit-là, les Boches bombardèrent Bus pour la première fois depuis le début de la guerre et le premier obus tomba en plein sur la voiture de la 6e cie qui débouchait sur la place du Marché. Le cheval, le cocher et Lang furent écrabouillés. On ramassa deux, trois écuellées de petits débris et les quelques gros morceaux furent noués dans une toile de tente. C'est ainsi que furent enterrés Lang, le cocher et de la bidoche de cheval. Et l'on planta une croix de bois sur le tumulus.

Mais en revenant du cimetière quelqu'un remarqua la moustache de Lang qui flottait dans la brise du matin. Elle était collée contre la façade, juste au-dessus de la boutique du coiffeur. Il fallut dresser une échelle, aller détacher ça, envelopper cette touffe sanglante dans un mouchoir, retourner au cimetière, faire un trou et enterrer ces poils absurdes avec le reste. Puis nous remontâmes en ligne, dégoûtés. »

—
Si vous avez aimé, nous vous conseillons

Louis-Ferdinand Céline.

Voyage au bout de la nuit.

Gallimard (1952). R CEL

OUVRAGES ADULTES

|||||
► **Louis-Ferdinand Céline.**

Voyage au bout de la nuit.
Gallimard (1952).

Cote Médiathèque R CEL

Désabusé

Le trait le plus frappant de *Voyage au bout de la nuit* est son caractère oral. Céline donne l'impression d'écrire comme on parle. D'emblée la première phrase du roman balaie d'un «Ca a débuté comme ça» retentissant des siècles de langue académique. Ce n'est certes pas à Céline qu'on doit l'introduction du français populaire dans le roman puisque les écrivains «populistes» (Barbusse, Ramuz, Balzac) s'y étaient déjà essayé. Mais le coup de force de Céline est d'étendre l'emploi de cette langue «anti-bourgeoise» au narrateur lui-même, ici sur fond de Première Guerre Mondiale.

«Moi d'abord la campagne, faut que je le dise tout de suite, j'ai jamais pu la sentir, je l'ai toujours trouvée triste, avec ses borbiers qui n'en finissent pas, ses maisons où les gens n'y sont jamais et ses chemins qui ne vont nulle part. Mais quand on y ajoute la guerre en plus, c'est à pas y tenir. Le vent s'était levé, brutal, de chaque côté des talus, les peupliers mêlaient leurs rafales de feuilles aux petits bruits secs qui venaient de là-bas sur nous. Ces soldats inconnus nous rataient sans cesse, mais tout en nous entourant de mille morts, on s'en trouvait comme habillés. Je n'osais plus remuer.»

—
*Si vous avez aimé,
nous vous conseillons*

Jean Amila. *Le boucher des hurlus.* Gallimard Série Noire (1982). R P AMI

|||||
► **Ernest Hemingway.**

L'adieu aux armes. Gallimard (1948)

Cote Médiathèque R HEM

Stoïque

En 1929, *L'adieu aux armes*, parfois considéré comme le meilleur roman d'Ernest Hemingway, reprend les thèmes autobiographiques de la guerre, de la blessure et de l'absurdité. Le personnage du roman, le lieutenant Frédéric Henry, volontaire américain sur le front d'Italie est gravement blessé aux jambes et transporté dans un hôpital milanais où il fait la connaissance d'une infirmière anglaise, Catherine Barkley. Une idylle se noue, proche des événements vécus par Hemingway lui-même. En mai 1918, l'écrivain s'engageait et partait pour l'Europe d'où il reviendra profondément marqué par la guerre, comme Dos Passos ou Cummings. Artisan toujours économe, Hemingway ne gaspillait jamais son matériau et transposait beaucoup la réalité.

«La rivière coulait derrière, et la ville avait été prise très brillamment, mais les montagnes derrière elle étaient inexpugnables, et j'étais bien heureux que les Autrichiens semblassent, au cas où la guerre finirait, vouloir un jour venir habiter dans cette ville, car ils la bombardaient non pour la détruire, mais uniquement dans des buts stratégiques. Les habitants étaient restés.»

—
*Si vous avez aimé,
nous vous conseillons*

John Dos Passos. *Trois soldats.* Écriture (1993). R DOS

Erich Maria Remarque.

À l'ouest rien de nouveau.

Stock (1929). R REM

|||||
► **Stephan Zweig.** *Clarissa.*
Belfond (1992)

Cote Médiathèque R ZWE

Inachevé

Quoiqu'engagé au service de l'Autriche au début de la Première Guerre Mondiale, Stephan Zweig était un pacifiste convaincu et l'est resté toute sa vie durant. C'est le destin de Clarissa Schlumeister, à l'aube du premier conflit mondial, qu'il nous livre ici. Clarissa attend un enfant d'un ennemi en temps de guerre. Son acceptation de cette maternité va devenir un symbole, bien au-delà de sa propre existence. Roman inachevé, Clarissa rassemble néanmoins tous les thèmes chers à Zweig: l'humanisme, la compassion pour les innocents, le désespoir, le pacifisme.

—
*Si vous avez aimé,
nous vous conseillons*

Pour un style d'écriture lyrique, **Maxence Van der Meersch.** *Invasion 14.* Presses de la cité (1993).

FR R VAN

|||||
► **Joseph Boyden.** *Le chemin des âmes.* Albin Michel (2006)

Cote Médiathèque R BOY

Décalé

1914, deux Indiens Cree, Elijah et Xavier, s'enrôlent dans l'armée canadienne. Ils partent pour cette guerre lointaine, se battre, comme autrefois enfants, ils s'en allaient chasser. Chasser pour grandir. Mais sur les champs de bataille du nord de la France, rien de

tel. Ils combattent pour vivre ou pour mourir, jusqu'à la folie.

Ce récit intense propose une vision décalée de la Première guerre mondiale, de ses batailles, de ses horreurs à travers le regard de ces deux Indiens égarés dans une guerre qui n'est pas la leur. Qu'étaient-ils venus chercher? Et qu'ont-ils trouvé?

«Une martre a déclenché le piège, balance mollement au dessus de la neige. En approchant, je vois le lacet de cuir au cou de l'animal... Elijah s'élançait, me bousculant au passage. Il serre le long corps inanimé entre ses mouffes. Il se tourne vers moi, il me sourit. La martre gigote en grondant; Elijah sursaute, il lâche prise. Nous n'avions pas vu qu'elle vivait encore.

Nous reculons d'un pas. Nous la regardons se débattre dans les airs. Les yeux noirs me fixent. Elle ne veut pas mourir...»

—
*Si vous avez aimé,
nous vous conseillons*

La même guerre, vue par les poilus français:

Henri Barbusse. *Le feu: journal d'une escouade.*

Flammarion (1916). R BAR

Roland Dorgelès. *Les croix de bois.*

|||||
► **Caroline Sers.** *Les petits sacrifices.* Buchet-Chastel (2008)

Cote Médiathèque R SER

Dérangeant

A la fois roman de terroir et saga d'une dynastie bourgeoise dans la première moitié du 20^e siècle, ce roman psychologique dresse pour nous le portrait d'une famille déchirée par la guerre et l'Histoire. Le père meurt dans un asile, après avoir tué un homme pour une raison inconnue; les deux

OUVRAGES ADULTES

une évocation en bande dessinée du premier conflit mondial, et de la place qu'y ont occupée, au quotidien, les hommes qui s'y sont affrontés et entretenus. Avant d'être proposé en librairie en album, fin octobre, ce nouveau grand récit de Tardi fait l'objet d'une publication sous la forme d'un journal grand format, à raison de trois numéros de vingt pages chacun. Chaque numéro du journal, centré par ordre chronologique sur l'une des années de la période 1914-1916, comporte d'une part quinze pages de bande dessinée et d'autre part cinq pages de textes et d'articles, consacrés à l'actualité non-militaire de la période.

▬
➔ **Didier Daeninckx, Jacques Tardi.** *Le der ders.* Casterman (1984)
Cote Médiathèque **BD DAE**
Fatal

Janvier 1920, à Paris dans l'immédiate après-guerre, Eugène Varlot, un détective un peu anar et antimilitariste est chargé de découvrir l'identité d'un maître chanteur qui menace la réputation de l'illustre colonel Fantin de Larsaudière. Varlot va vite s'apercevoir que la classique histoire d'adultère cache en fait un épisode peu glorieux de la grande guerre. Entre gueules cassées et vies brisées, Tardi nous régale du décor du vieux Paris. Son trait et sa mise en case donnent le rythme à cette histoire passionnante, riche en détails et superbement illustrée.

—
Si vous avez aimé, nous vous conseillons
Varlot Soldat des mêmes auteurs ou comment retrouver Varlot à vingt ans... **BD DAE**

▬
➔ **Jacques Tardi.** *C'était la guerre des tranchées.* Casterman (1993)
Cote Médiathèque **BD TAR**
Inhumain

La Première Guerre Mondiale dans toute sa splendeur: des morts... des morts... 10 000 000 de morts, une comptabilité historique. Pour Tardi l'occasion de revenir à l'homme, à l'individu, celui qui a un nom. Quelques courts récits pour se souvenir de Faucheu, Binet, Paul Carpentier, Lafont, Lecerf... Pas un travail d'historien, non, mais une succession de situations vécues par des hommes manipulés, embourbés, ayant pour seul espoir de vivre une heure de plus.

Une œuvre documentée qui nous plonge avec un réalisme fou dans les tourments de 14-18.

—
Si vous avez aimé, nous vous conseillons
Tous les autres titres de Tardi, à lire et à relire.

▬
➔ **Manu Larcenet.** *Une aventure rocambolesque de Vincent Van Gogh.* Dargaud (2004)
Cote Médiathèque **BD LAR**
Fantasmagorique

Afin de mieux saisir la réalité du terrain, ce qu'il appelle «l'esprit de la guerre», le président du conseil décide d'envoyer un artiste sur la ligne de front. Lui seul saura montrer la réalité cachée sous les apparences. Nous sommes entre 1914 et 1918, l'artiste ce sera le caporal Vincent Van Gogh. Petit, teigneux, bagarreur, n'ayant qu'une seule obsession «faire exploser son désarroi à

la face du monde», Van Gogh offrira finalement une vision surréaliste des combats, un tableau de la «mère des obus» aux limites de la folie.

Manu Larcenet nous offre ici, un petit bijou d'humour noir, des répliques cinglantes un dessin dense, nerveux. Cette version tragi-comique de l'univers des tranchées nous transporte du rire au drame.

—
Si vous avez aimé, nous vous conseillons
Manu Larcenet. *Le fléau de Dieu, une aventure rocambolesque d'Attila le Hun.* Dargaud (2006).
BD LAR

▬
➔ **Jean-Christophe Chauzy, Thierry Jonquet.** *La vigie.* Casterman (2001)
Cote Médiathèque **BD 683**
Malédiction

Chaque année, le vieux Laheurtière est présent à la cérémonie commémorative du 11 novembre, dans la petite ville de Feucherolles-les-Escarts. Sauf cette année 2000. On le retrouve mort chez lui, en tenue de soldat. Le lendemain de ses obsèques, de dramatiques événements surgissent. Le lecteur est subitement plongé dans la vie du caporal chef Laheurtière, qui restera marqué toute sa vie par la Grande Guerre. Allers-retours entre le présent et le passé rythment cette bande dessinée étrange et angoissante.

—
Si vous avez aimé, nous vous conseillons
Pierre Boisserie, Eric Stalner. *La croix de Cazenac.* Dargaud (2007). **BD BOI**

▬
➔ **Rotomago, Calvez Florent.** *U-29.* Editions Akiléos (2005)
Cote Médiathèque **BD ROT**
Fantastique

18 juin 1917, un sous-marin allemand torpille un cargo britannique, et achève tout l'équipage dans les canots de sauvetage. Quand le sous-marin refait surface, le cadavre d'un marin est étrangement agrippé au garde-fou. En le fouillant, ils trouvent une sculpture d'ivoire représentant un visage juvénile couronné de lauriers. Dès lors l'équipage est confronté à d'étranges événements et la panique s'installe à bord.

Cette bande dessinée illustre un texte de Lovecraft, écrit en 1920. Le contexte historique de la guerre sert à ancrer les événements fantastiques du récit dans le monde réel et contemporain. C est un huit-clos angoissant qui nous entraîne vers la découverte de l'Atlantide.

—
Si vous avez aimé, nous vous conseillons
Un autre huis-clos angoissant, émaillé de meurtres et d'événements fantastiques, qui a pour cadre la Russie, en 1916: Jaime Martin. *Ce que le vent apporte.* Dupuis (2007).
BD MAR

▬
➔ **Franck Giroud.** *Quintett.* Dupuis (2007)
Cote Médiathèque **BD GIR**
Emouvant

4 des personnages de la bande dessinée n'ont rien en commun, excepté d'avoir vu leur destin basculer au même moment, en 1916, au même endroit, Pavlos,

OUVRAGES ADULTES

|||||

➔ **Sophie Delaporte.**

Les gueules cassées: les blessés de la face de la Grande Guerre. Nœsis (1996)

Cote Médiathèque

944.081 4 DEL

Fascinant

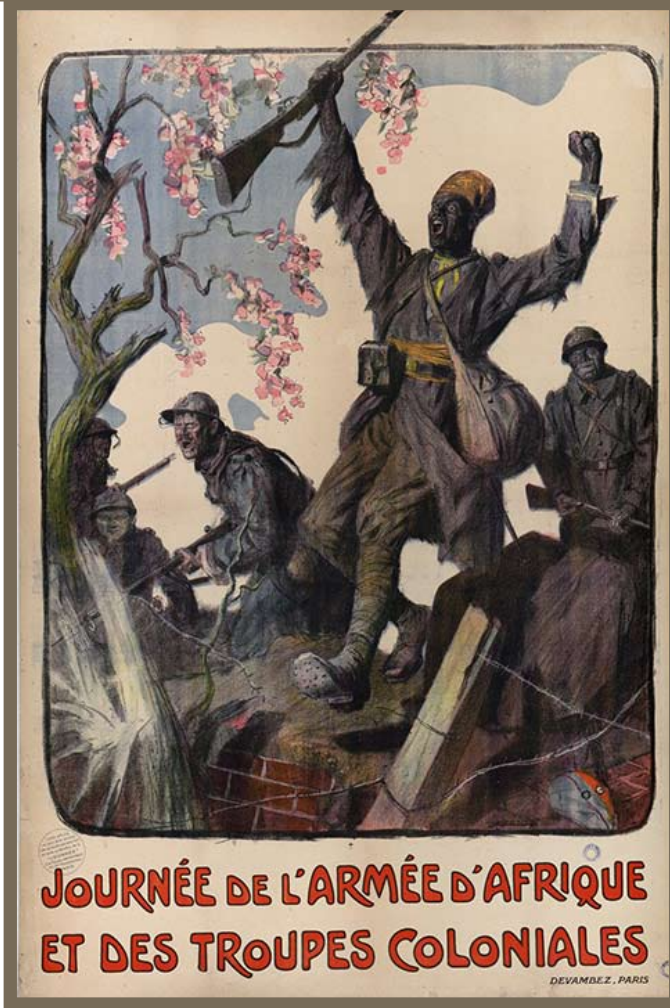
Sur un sujet poignant et longtemps occulté, Sophie Delaporte a réussi un travail magistral et émouvant. Surmontant les difficultés à trouver des documents d'archives, elle est parvenue à accéder aux dossiers personnels de quelques uns de ces grands blessés, que ce soit au Musée du Val-de-Grace, ou auprès d'associations comme l'Union des Blessés de la Face pour reconstituer à la fois le parcours personnel et médical de ces hommes défigurés au combat et dont la détresse était partagée par les médecins dont les connaissances en chirurgie réparatrice étaient à l'époque quasi inexistantes.

« Les médecins du front constituent des témoins précieux du processus de totalisation de la guerre en 1914-1918. Car ce sont eux qui sont les observateurs privilégiés de la violence inouïe qu'inflige aux corps humains la guerre moderne, grâce à cette efficacité du feu sans commune mesure avec celle des conflits précédents et contre laquelle les moyens de protection des combattants ont été souvent dérisoires ».

Si vous avez aimé, nous vous conseillons

Elie Faure, La Sainte Face, Bartillat (2005).

940.4 FAU



|||||

➔ **Julian Thompson.**

1916, Verdun et la Somme.

Gründ (2006).

Cote Médiathèque

MAG L/P 4 209886

Superbe

1916 fut une année essentielle de la Première Guerre Mondiale. Les batailles de Verdun et de la Somme marquèrent le début de la fin pour l'armée allemande. Pour nous aider à imaginer les conditions dans lesquelles les soldats français, britanniques et allemands se bâtirent, photographies, fac-similés de lettres, cartes postales, cartes militaires et affiches sont réunies dans cet ouvrage en trois dimensions, à manipuler avec précaution et propre à susciter l'émerveillement. Un vrai « beau livre ».

Si vous avez aimé, nous vous conseillons

Pour aborder l'année 1918 de la Grande Guerre:

Jean-Yves Le Naour.

Le soldat inconnu vivant.

Hachette (2002).

944.0814 LEN

Pour se documenter sur la région Nord - Pas-de-Calais dans la Grande Guerre

➔ **Maurice Payen.**

Mille-feuille: carnets inédits d'un poilu du Nord. Les éditions Nord Avril (2007)

Cote Médiathèque

FR 944.814 PAY

Témoignage

Les carnets de Maurice Payen, recueillis par son petit fils, racontent la vie de l'auteur: son enfance dans le pays minier du Pas-de-Calais, son métier de mineur et sa vie de poilu durant la Grande Guerre. Maurice Payen a combattu à Verdun, dans l'Aisne, dans l'Oise et s'est porté volontaire pour la campagne des Balkans.

C'est un témoignage émouvant sur le quotidien de la guerre, avec son lot de souffrance, de blessures, de morts.

« Nous étions 600 mineurs détachés de différents régiments, mais tous mineurs du Nord Pas-de-Calais. Le 23 janvier 1916, je travaillais au fond d'une galerie, quand une explosion formidable se fit entendre. Aucune victime, nous savions qu'ils allaient faire sauter à cet endroit. Nous avions bourré la voie avec des sacs de terre, de sorte que la mine, au lieu d'esquinter notre galerie, elle en fit un canon et abîma la leur. Il faut leur faire voir que les mineurs du Nord et du Pas-de-Calais sont aussi malins que ceux de Westphalie. »

Si vous avez aimé, nous vous conseillons

Hanquiez René et Joseph.

Deux frères à la guerre: carnets de deux poilus picards.

La Vague Verte(2005).

944.0814 HAN

FILMS

Pour visionner un classique

► **Abel Gance.** *J'accuse.*
FRD (1937)
Cote Médiathèque
VHS F GAN
Magistral

J'accuse fut d'abord un film muet sorti en 1919. Mais en 1937, la conjoncture internationale convainc Abel Gance de réaliser une version parlante de l'histoire de Jean Diaz, revenu du chemin de dames. Pacifiste convaincu par l'absurdité et l'horreur de la guerre, Jean Diaz n'aura de cesse de lutter contre les va-

t-en guerre. Ce chef d'œuvre d'intensité dramatique et de vérité sur la première guerre, est effectivement un cri d'accusation contre une Europe incapable de tirer leçon des ravages de 14-18. Malgré cette œuvre humaniste, Abel Gance verra une nouvelle guerre débiter.

—
Si vous avez aimé, nous vous conseillons
Erich Maria Remarque. *À l'ouest rien de nouveau.* Stock (1956). R REM

► **Howard Hawks.**
Les chemins de la gloire. Fox Film Corporation (1936)
Cote Médiathèque
DVD F HAW
Pacifiste

En 1916, quelque part en France, deux officiers de l'armée française que tout oppose, vont combattre ensemble. Au front, les hommes apprennent à se connaître. Très vite, un respect mutuel naît. Malheureusement, le capitaine La Roche et le lieutenant Denet aiment la même femme. Tel est

le point de départ du film. Howard Hawks raconte une histoire ayant pour toile de fond l'Histoire. Par sa mise en scène implacable, le réalisateur va au-delà de la romance et présente les horreurs de la guerre. Promiscuité et saleté des tranchées, assauts meurtriers, sacrifices, peur des soldats, attentes interminables dans les abris, rien n'est laissé de côté. De plus, le réalisateur montre que la guerre dépasse les champs de batailles; celle-ci s'insinue partout, touche et détruit tout.

—
Si vous avez aimé, nous vous conseillons
Cette œuvre pacifiste et antimilitariste de Hawks n'est pas sans rappeler par ses thématiques, le film de **Lewis Milestone:** *À l'Ouest rien de nouveau.* DVD F MIL. Réalisé en 1930, ce dernier présente de jeunes soldats allemands pris dans l'engrenage de la guerre.

► **Dalton Trumbo.**
Johnny got his gun. World Entertainers Ltd (1971)
Cote Médiathèque
DVD F TRU
Martyr

Quand Joe Bonham est appelé à la guerre sur le vieux continent, il part plein d'insouciance, promettant à sa fiancée que les balles l'épargneront. Mais, en ces derniers jours de guerre de l'année 1918, il est blessé par un éclat d'obus. Les médecins s'acharnent à le réparer: persuadés que ses lésions au cerveau l'ont «décervelé», ils profitent de blessures que l'on ne pourrait rencontrer hors d'un temps de guerre, pour tenter une expérience in vivo. Défiguré, manchot,

cul-de-jatte, aveugle et muet, Joe a pourtant toute sa tête. Il réussit peu à peu à communiquer avec une infirmière. Il lui demande l'impossible: le laisser mourir.

—
Si vous avez aimé, nous vous conseillons
François Dupeyron.
La chambre des officiers. ARP, France 2 cinéma (2001).
DVD F DUP.

► **Georges Fitzmaurice.**
Mata Hari. Turner Entertainment Co (1932)
Cote Médiathèque
DVD F FIT
Délicieusement désuet

L'espionne allemande Mata Hari est en poste à Paris. Ayant déjà séduit le général russe Shubin, elle jette son dévolu sur le lieutenant Rosanoff, jeune officier russe plein d'avenir, afin de mettre la main sur les documents secrets qu'il possède. Mais la police militaire est sur sa trace, attendant d'avoir suffisamment de preuves pour l'arrêter. Greta Garbo nous livre là un jeu d'actrice époustouflant, entre force et fragilité, entre femme amoureuse et odieuse manipulatrice. Elle ne cesse, tout au long du film, de distiller le mystère. Un grand classique, un peu daté aujourd'hui mais toujours inoubliable.

—
Si vous avez aimé, nous vous conseillons
Chantal Antier, Marianne Walle, Olivier Lahaie.
Les espionnes dans la Grande Guerre. Editions Ouest-France (2008).
940.48 ANT

► **Lewis Milestones.**
À l'Ouest rien de nouveau. Universal Pictures Corporation (1930)
Cote Médiathèque
DVD F MIL
Impitoyable

L'Allemagne entre en guerre, la foule acclame les soldats qui partent au combat. Dans une salle de classe, un professeur fait l'apologie de l'honneur, de la patrie, de la guerre. Une poignée d'élèves, décide de s'engager, pensant trouver un bon moyen de quitter l'école et de prouver leur courage. En adaptant l'œuvre de Erich Maria Remarque, Lewis Milestones reprend les thèmes qui ont fait le succès du livre: la jeunesse et la guerre. Lauréat de deux Oscars (meilleur film et meilleur réalisateur), ce film pacifiste et antimilitariste montre comment la guerre détruit rapidement les espoirs et les rêves de jeunes lycéens. La guerre ne fait pas de détail: combien de jeunes soldats rentreront sains et saufs?

—
Si vous avez aimé, nous vous conseillons
Ce film atypique montre la 1^{re} guerre mondiale côté allemand. Ce dernier n'est pas sans rappeler, *Le Pont* de Bernhard Wicki (VHS F WIC). Réalisé en 1959, il présente une garnison d'adolescents allemands qui se voient confier la protection d'un pont pendant la seconde guerre.

FILMS



➔ **John Huston.** *African Queen.* Romulus-Horizon (1952)

Cote Médiathèque

DVD F TAV

Inoubliable

Au début de la première guerre mondiale, l'arrivée des allemands en Afrique oblige Rose Mayer, vieille fille protestante puritaine, à fuir à bord d'un rafiote «The African queen» commandé par Charlie Allnutt, un aventurier canadien alcoolique. Rose parvient à convaincre Charlie de couler une canonnière allemande et les voilà embarqués pour une mission aux multiples dangers : rapides, crocodiles, allemands... Si au départ leurs caractères les opposent, cette aventure va très vite les rapprocher.

Ce film de 1951 a un peu vieilli mais les acteurs sont tellement remarquables qu'on revoit avec grand plaisir, du début à la fin, ce chef d'œuvre de John Huston.

—
Si vous avez aimé, nous vous conseillons

David Lean. *Lawrence d'Arabie.* Columbia Pictures Industries Inc (1962).

Pour vous documenter



➔ **Michaël Gaumnitz.**

Premier Noël dans les tranchées. Nord-Ouest documentaires, France 5, France 3 Nord-Pas-de-Calais Picardie (2005)

Cote Médiathèque

DVD/940.4 GAU

Emouvant



Août 1914 : ovationnés par les foules, ils sont des milliers. Soldats en partance pour le front, la fleur au fusil, habités par la volonté d'en découdre et par la certitude d'être de retour au foyer avant Noël. La réalité sera plus amère. L'exaltation des débuts s'embourbe très vite au fond des tranchées. La guerre s'annonce longue. Lots de violences et d'horreurs déferlent. Des deux côtés du front, séparés parfois par quelques mètres seulement, les soldats sont habités par les mêmes souffrances, la même lassitude. L'hiver s'installe. On se lance des boîtes de cigares. La période de Noël s'annonce. On érige des sapins le long des tranchées. Et, entre belligérants, des gestes de camaraderie naissent ça et là... A partir de lettres de soldats, français et allemands, Michaël Gaumnitz traite d'un épisode souvent peu connu de la grande guerre, celui des quelques élans de fraternisation qui ont pu éclore entre belligérants en cette période de Noël de l'année 1914.

—
Si vous avez aimé, nous vous conseillons

Deux déclinaisons d'un même auteur sur la trêve de Noël 1914 :

Christian Carion.

Joyeux Noël. Nord-Ouest production, Senator Film production (2005).

DVD F CAR

Christian Carion. *Joyeux Noël.* Perrin (2005). R CAR

Pour vous divertir



➔ **Bernard Tavernier.**

Capitaine Conan. Les Films Alain Sarde, Little Bear, TF1 Films Production (1996)

Cote Médiathèque

DVD F TAV

Fou de guerre

1918, la guerre est finie. Mais l'armée d'Orient, dans les Balkans, n'est pas démobilisée, pour faire face aux bolcheviks de Russie. Le capitaine Conan et ses hommes, qui se sont battus sauvagement, sont casernés à Bucarest, et sèment le désordre en pillant et tuant. Norbert, l'ami de Conan, est désigné commissaire-rapporteur, pour faire condamner les coupables. Conan défend ses soldats, mais Norbert, intègre, ira jusqu'au bout de sa mission.

Un film fort sur un sujet peu connu : la condamnation

des soldats, héros pendant la guerre, devenus coupables de crimes ensuite. L'acteur Philippe Torreton interprète brillamment le Capitaine Conan, fort en gueule, véritable « guerrier » qui perd tous ses repères une fois rentré dans son village breton.

—
Si vous avez aimé, nous vous conseillons

Jean Renoir. *La grande illusion.* RAC (1937).

DVD F REN



➔ **Tony Bill.** *Flyboys.* Electric Distribution Ltd (2006)

Cote Médiathèque

DVD F BIL

Digne

Durant la Première Guerre Mondiale, de jeunes américains s'engagèrent dans l'armée de l'air française et devinrent célèbres sous le nom d'Escadrille Lafayette.

Ce film retrace, de façon romanesque, leur histoire, leur rendant ainsi un très bel hommage. Avec un peu d'humour, beaucoup de sentiments et quelques combats aériens spectaculaires, on obtient au final un bon film de divertissement. Donc puristes de films de guerre, ne vous attardez pas. Par contre, si vous souhaitez passer un bon moment en famille, ce dvd est là pour vous combler. Ce film grand public joint l'utile à l'agréable et nous fait découvrir ou redécouvrir une page de notre histoire qui n'est pas si souvent évoquée au cinéma.

—
Si vous avez aimé, nous vous conseillons

Williams A. Wellman *Escadrille Lafayette.* Warner Bros (1957).

DISQUES

Pour vous documenter

► Jean-Yves Patte.

La grande guerre 1914-1918. Frémeaux & Associés (1999)

Cote Médiathèque

DC 099.2 A

Historique

Cette anthologie d'enregistrements d'époque compile, sur deux disques compacts, les chansons françaises, anglaises et allemandes illustrant le conflit. Les titres ont été composés entre la fin du XIX^e siècle et le tout début des années 20 et mettent en rythme la Grande Guerre, de l'idée de revanche aux espoirs des lendemains. L'anthologie est complétée par un troisième disque contenant des témoignages émouvants de poilus sur leur vie durant la guerre.

Si vous avez aimé, nous vous conseillons

Lewis Milesstone.

A l'ouest rien de nouveau. Universal pictures (1930).

DVD F MIL

► Matthieu Moulin.

Chansons de France, chansons patriotiques. Marianne Mélodie (2005).

Cote Médiathèque

DC 099.2 A

Revanchard

La thématique principale de cette compilation est l'idée de revanche. La France n'accepte pas la capitulation de 1870 et la perte de l'Alsace-Lorraine. Aussi les chansonniers encouragent-ils un patriotisme débridé, en faisant vibrer la fibre nationale savamment entretenue dès l'école par la propagande



officielle. De «C'est un oiseau qui vient de France» à «Ils ont rendu l'Alsace et la Lorraine», découvrez une sélection caractéristique des chansons patriotiques de cette période.

Si vous avez aimé, nous vous conseillons

Compilation.

Soldats, conscrits et déserteurs

(coffret: anthologie de la chanson française traditionnelle). EPM (1996).

COFFRET 099,2 A

► Jean-Marie Sénia.

La grande guerre en chansons. Morgane (1993).

Cote Médiathèque

DC 099.2 G

Réaliste

Chantées en français par Mouloudji, en anglais par Kevin Coyne ou en allemand par Hanna Schygulla, les chansons

de cette compilation offrent un reflet plus sombre de la Grande Guerre. Terminées la revanche et la fleur au fusil. C'est la dimension réaliste que l'on découvre à travers «La Chanson de Craonne», «La butte rouge, ou «Der revoluzzer».

Si vous avez aimé, nous vous conseillons

Dropkick Murphys.

«Green fields of France» (album: *The warrior code*).

DC 2 DRO 60

Peter Weir. *Gallipoli.*

Australian Distribution

Compagny 1981. DVD F WEI

► Compilation.

Les comiques troupiers. EPM (1997).

Cote Médiathèque

DC 099.2 A

Humoristique

Voici un autre aspect de la

Grande Guerre: l'humour des comiques troupiers. Issus du café-concert, Ouvrard, Polin et enfin Bach, pour les plus connus, ont illustré de manière comique la vie du soldat français avant et pendant la guerre. Interprètes de «Avec Bidasse», «Quand Madelon» ou «Heureux Piou-piou», ils ont entretenu une vision humoristique d'une réalité moins glorieuse.

Si vous avez aimé, nous vous conseillons

Manu Larcenet.

La ligne de front. Dargaud (2004). BD LAR.

► Collection d'Arnell-Andrea. *Villers-aux-Vents.* Prikosnovenie (2003).

Cote Médiathèque

DC 099.2 COL

Envoutant

Cet «album concept» de rock cold-wave français est un hommage aux horreurs de la Grande Guerre et à ses victimes. D'une mélancolie à couper au couteau sur fond d'heavenly voices, guitares et nappes de claviers dressent un mur protecteur sur les tranchées face aux ennemis de la mémoire.

Le groupe s'évertue à ressusciter la souffrance, la mort, la peur et la tristesse qui régnaient dans les tranchées. Entre l'approche poétique des textes, l'émotion véhiculée et le côté beaucoup plus 'rock' de la musique, se crée une ambiance toute particulière.

Si vous avez aimé, nous vous conseillons

Donald Trumbo.

Johnny got his gun. World Entertainment (1971).

DVD F TRU